



QUE TON RÈGNE VIENNE

Augustins  
de l'Assomption

Province de France

**Messe à la mémoire du Père Paul Nguyen Van Dong**  
Eglise Saint Hippolyte, Paris le 13 décembre 2011

**Homélie du Père Benoit Gschwind**  
Provincial de France des Assomptionnistes  
[www.assomption.org](http://www.assomption.org)

Frères et sœurs,

Il est des jours où nous ne savons plus très bien où nous allons. Des jours où nous voudrions, en raison de l'actualité du moment, arrêter le temps, et même, le remonter. Comme pour rattraper la vie qui se perd, rattraper le temps perdu et les moments ratés. C'est sans doute cela que ressassent les deux compagnons après la mort de leur ami, quand ils prennent la route qui les emmène à Emmaüs. Et sans doute n'ont-ils pas conscience du chemin qu'il va leur falloir parcourir.

Devant la mort de Paul Dong, nous sommes tous un peu comme un bateau dérivant au gré des vagues et du vent. Et chacun, à sa façon, se met en quête de points d'amarrage pour se raccrocher à quelques souvenirs, à quelques paroles. Comme les compagnons sur la route qui les conduit à Emmaüs, nous ressassons les rêves, les projets, et sans doute aussi les espoirs déçus. Et plus rien ne semble pouvoir avoir d'avenir. Les questions, les comment et les pourquoi ne manquent pas... et nous voilà à notre tour marchant sur notre route d'Emmaüs, avec nos « comment ? » et nos « pourquoi ? », cherchant à comprendre.

Frères et sœurs, « *La vie humaine* écrivait Petit Paul il y a quelques années, *est tissée d'une chaîne d'événements qui marquent souvent des traces ineffaçables. Mon histoire personnelle, disait-il, même si elle est trop brève ne s'exclut pas de ce principe.* »

C'est par ces mots que Paul Dong commençait sa demande à s'engager définitivement dans la famille religieuse des Augustins de l'Assomption. Citant Abraham, il rappelait combien sa vie était elle aussi réponse à un appel. « Pars de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père. Va vers le Pays que je te ferai voir » (Genèse 12,1)

*« J'entends cet appel du Seigneur à Abraham, disait Paul Dong, comme un appel adressé à moi-même. [...] Ce départ me surprend, me déroute, et même me coûte. Mais il me fait aussi grandir. Il m'apporte des joies et des surprises. »*

Frères et sœurs, la mort de Paul nous oblige consciemment ou inconsciemment à relire l'histoire de notre rencontre, de notre amitié, de notre fraternité avec lui. Si nous sommes là ce soir, c'est bien parce que Paul a été compagnon d'humanité de beaucoup d'entre nous, mais c'est aussi parce que nous avons conscience que la mort éloigne de nous un frère qui à sa façon et par le témoignage de sa vie nous a dit Dieu et sa Parole. Car c'était bien cela la vie de Paul : dire Dieu et sa Parole, travailler à l'avènement du Règne de Dieu.

Mes amis, Paul Dong n'avait pas peur de l'amitié avec le Christ. En homme profondément libre, il a engagé toute sa vie dans cette amitié. *« Pour moi disait-il, reprenant les mots de l'apôtre Paul, Vivre, C'est le Christ ! Je m'engage, disait Dong, à suivre une personne, Jésus-Christ. En voulant suivre le Christ dans la vie religieuse assumptionniste, disait-il, j'essaye de vivre à son exemple, et surtout de le laisser, par son Esprit, vivre en moi. »*

Paul Dong nous a introduits dans l'art de la rencontre avec Dieu. Quand nous évoquons, quand nous relisons aujourd'hui ce que nous avons vécu avec lui, nous ne pouvons pas passer à côté de ces moments où avec Paul Dong nous avons pu reconnaître Celui qui nous rejoignait en chemin, et que nous reconnaissons au partage de la Parole et du Pain. *« Quand je laisse le Christ me rejoindre, écrivait Paul Dong, quand je laisse le Christ me rejoindre et faire route avec moi, [...], quand je peux me laisser toucher par sa Parole écoutée et méditée, par son corps et son sang partagés, je peux reconnaître comme Ressuscité, Celui qui a transformé les disciples d'Emmaüs. »*

Frères et sœurs, le passage d'évangile que nous avons entendu aujourd'hui a accompagné Paul Dong tout au long de son discernement et de son cheminement dans la vie religieuse. Pour lui, *« le déplacement géographique des disciples d'Emmaüs entraîne une transformation profonde chez eux par la rencontre d'une personne qu'ils acceptent comme compagnon de route, à qui ils ouvrent leur cœur, de qui ils reçoivent des explications et qu'ils accueillent comme hôte. »*

Mes amis, la mort de Paul Dong nous pousse à prendre notre propre route d'Emmaüs, tels que nous sommes, avec nos « comment ? » et nos « pourquoi ? »

Marcher vers Emmaüs fait bouger les disciples. Marcher vers Emmaüs nous fait bouger nous aussi, et c'est un triple déplacement qui nous attend. Les disciples passent du visage sombre au cœur brûlant, des yeux fermés aux yeux ouverts, de la fuite solitaire aux retrouvailles fraternelles avec la communauté des disciples. En chemin, relisant leur vie et leur histoire, les disciples se livrent aux flammes d'une Parole Vivante avec l'étrange compagnon qui les rejoint en chemin.

L'inconnu qui les rejoint en chemin les libère... La parole circule, il leur parle, il leur explique les écritures, il leur parle de lui... Et surtout, il leur parle de sa mort. De son abandon au Père.

En répondant à l'invitation à entrer dans l'auberge, l'inconnu répond à leur désir. « Reste encore un peu, il se fait tard ! » L'étrange compagnon de route entre pour rester avec les

disciples, mais pas comme ils s'y attendent ! Sous leurs yeux qui regardent sans comprendre encore, il refait les gestes de la Cène, des gestes qui disent le partage et la vie donnée. Quand le pain est rompu, leurs yeux s'ouvrent, leur cécité se déchire : ils le reconnaissent. Mais ils le reconnaissent dans son départ, dans sa disparition, dans le signe de sa mort où il va vers son Père. Les disciples retrouvent Jésus quand il s'enfonce dans l'amour. En partant Jésus devient source. Le don qu'il fait de sa vie libère la connaissance : "vraiment cet homme était le Fils de Dieu".

*« Mon pèlerinage a déjà commencé disait Paul Dong. Il va continuer Dieu m'invite à me déplacer encore. Je ne sais pas quel chemin je serai invité à prendre. Plat ou tortueux, peu importe ! C'est en compagnie de mes frères humains et de Jésus-Christ que je peux vivre cette aventure par le vœux religieux. C'est dans cette compagnie que mon aventure sera plus belle. Reste avec nous Seigneur. Cette prière des disciples d'Emmaüs c'est aussi la mienne. »*

Et ce soir, Petit Paul, cette prière est aussi la nôtre ! Tournons notre regard vers le Vivant. Nos yeux sont ouverts, nos cœurs sont brûlants, il nous invite à sa table !

**Adieu, Petit Paul !**

**Et rendez-vous au Dimanche qui n'aura pas de fin,  
pour le grand banquet promis !**

